

Tableau du maréchal Ferdinand Foch

Marie-Ange Boily, s.s.j

Numéro 31, automne 1992

Je me souviens... Les archives et la mémoire des Québécois

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8131ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boily, M.-A. (1992). Tableau du maréchal Ferdinand Foch. *Cap-aux-Diamants*, (31), 73–73.

Tableau du maréchal Ferdinand Foch

Le service des archives des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier possède une aquarelle du maréchal Ferdinand Foch, généralissime des armées alliées durant la Première Guerre mondiale (1914-1918). On le voit en prière dans une chapelle de France. Voici l'histoire de ce document iconographique signé «B. Miller 1920».

D'après les journaux de l'époque nous savons que cet homme illustre a passé quelque dix heures dans la ville de Québec, le 12 décembre 1921. *L'Action catholique* relate avec force détails l'accueil des Québécois, les manifestations et les hommages qu'ils lui ont rendus. Ce même journal ainsi que le quotidien *L'Événement* raconte, sous le titre «Un incident intéressant», l'ovation faite à ce grand Français par les écolières de notre couvent. On y lit à peu près ceci: lorsque l'auto du maréchal, qui fait le tour de ville, apparaît au coin de l'avenue des Braves à 3 h 05 de l'après-midi, un événement spécial se produit. Les sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier, d'origine française, arrivées au



Le maréchal Foch
Aquarelle, œuvre de B. Miller, 1920.
(Archives des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier).

pays en 1903 et dont le couvent est situé entre le monument des Braves et l'avenue des Érables, ont placé leurs élèves, portant des drapeaux tricolores, au bord du chemin Sainte-Foy. Devant le couvent, l'auto s'arrête et les jeunes filles acclament en criant: «Vive le maréchal Foch! Vive la France!»

Une étudiante, Alice Trempe, offre une gerbe de roses au maréchal. Il l'embrasse à deux reprises. Mademoiselle Béatrice Miller, fille de L. N. Miller secrétaire du Conseil de l'Instruction publique, lui présente son aquarelle en même temps qu'une plume. Le maréchal regarde, admire et, prenant la plume qui lui est tendue, signe d'une main tremblante d'émotion. Mademoiselle Miller, auteure de l'aquarelle, est la nièce de l'aumônier de notre couvent, Monsieur l'abbé Eugène Brunet, à qui elle a fait don de ce tableau auparavant. À son décès en 1953, monsieur Brunet nous a laissé cette œuvre enrichie de la signature du maréchal Foch. ♦

Marie-Ange Boily, s.s.j.
archiviste



SOUVENIRS D'ENFANT!

Revivez vos plus beaux souvenirs d'enfant, la belle époque des jeux de marelle, de colin-maillard et de gouret de salon... Laissez-vous bercer par les légendes, contes et comptines de votre enfance. C'est un voyage dans le temps que propose l'édition d'hiver de CAP-AUX-DIAMANTS. À ne pas manquer! Abonnez-vous. C'est l'enfance de l'art!

Cap-aux-Diamants, c.p. 609, Haute-Ville, Québec G1R 4S2
(418) 656-5040